

## Second concours – Admission en cycle master mathématiques

### Epreuve de français et de culture générale - Session 2019

L'épreuve de français et de culture générale, d'une durée de 3 heures, portait sur un texte de Marc Chopplet, philosophe et sociologue. Il s'agissait d'un article publié en 2018 dans le n° 96 de la revue *Quaderni*, intitulé : « **Smart City : quelle intelligence pour quelle action ? Les concepts de John Dewey, scalpels de la ville intelligente** ». Certains passages avaient été retirés, afin de limiter la longueur du texte, tout en veillant à la cohérence du texte proposé.

L'auteur s'efforce dans cet article de définir le terme de « smart city », ou « ville intelligente », ce que ce terme recouvre en termes de réalité, de projection vers l'avenir, et il analyse un certain nombre de discours sur la « smart city », qu'ils soient critiques ou laudatifs. Insistant sur les singularités de la ville numérique, singularités qu'il décrit avec précision, Marc Chopplet montre que la « ville intelligente », fondée sur la collecte et le traitement des Big Data, est perçue par certains comme une panacée permettant de répondre aux problèmes engendrés par la concentration urbaine, représente un enjeu majeur, mais pose surtout de nouvelles questions sur la protection des données individuelles, sur les conséquences de la connectivité des équipements et des flux d'informations. Il insiste essentiellement sur le fait que la connectivité, à partir des données numériques, engendre un « double cartographique » de la « cité vivante », réelle, présente, double construit sur des anticipations, et offre donc des opportunités d'action : les outils d'analyse modifient ainsi la conception de l'espace-temps, transforment selon lui la « ville intelligente » en espace à manager, déshumanisé, dans lequel il importe avant tout d'assurer la fluidité, et dans lequel certaines catégories sociales sont négligées. Il brosse un portrait quelque peu ironique de la vision paradisiaque que certains ont de la « ville intelligente », et met en garde pour finir contre une conception politique qui voit dans la ville intelligente un espace d'expérimentations, conception qui « s'inscrit dans la matrice » de l'idéologie politique américaine ; mais il souligne également que tous les Etats n'ont pas la même approche, ni la même instrumentalisation de la ville intelligente.

Il était demandé aux candidats de :

1) Résumer le texte en 360 mots (avec une marge de tolérance de + ou – 10%). Le nombre exact de mots utilisés devant être indiqué en fin de résumé.  
[Question notée sur 10 points]

2) Commenter, sous forme d'un développement construit, au choix, l'une des deux réflexions suivantes de l'auteur :

a. «... après la ville à la fois connectée techniquement et déconnectée là où il n'existe pas (encore ?) de données, les « big data » dessinent une ville sans mémoire autre que statistique. »

b. « Mais parle-t-on encore de cité ? »

[Question notée sur 10 points]

## I. RESUME :

### • Problèmes de méthodologie :

- ✓ La très grande majorité des candidats a compris qu'un résumé n'est pas une synthèse : cependant, un candidat a cru bon de structurer son résumé en expliquant sa démarche : « *Comme je l'ai expliqué précédemment, ....* », et un autre a adopté de temps à autre un point de vue distancé : « *Marc Chopplet envisage la smart city comme....* ». Rappelons que ce type d'énoncé est à proscrire dans un résumé, car il ne s'agit pas d'analyser explicitement la démarche de l'auteur. Notons toutefois qu'un candidat a cru bon de faire un résumé poétique du texte, fondé sur la métaphore de la ruche, métaphore qui ne figurait pas dans le texte : l'intelligence est devenue le « poumon de la ruche », et nous avons pu lire des phrases surréalistes, comme : « *Tout (sic) ces grésillements obscurcissent les intentions politiques des pilotes de ce réseaux(sic) gargantuesque résidant dans les plus grandes villes du monde* », et, plus loin : « *La reine de la ruche sera-t-elle un grand frère bienveillant ou celui décrit par Orwell ?* » (Aucune allusion au roman d'Orwell dans le texte)
- ✓ Par contre, la restitution des idées du texte se limite parfois à une paraphrase plus ou moins habile, voire à un simple copié-collé de phrases entières. Or, il faut arriver à restituer sans paraphrase les idées essentielles du texte, en montrant l'articulation des idées et en respectant l'équilibre du texte d'origine. Les connecteurs logiques doivent être pertinents. De manière générale, trop nombreux étaient cette année les résumés dépourvus de connecteurs logiques.
- ✓ Il est également recommandé d'utiliser des alinéas, pour la clarté de l'ensemble.
- ✓ Bien entendu, il faut respecter l'équilibre et les proportions du texte.
- La restitution des idées du texte a été assez moyenne dans l'ensemble, et il semble que la compréhension fine du texte ait posé problème. Certaines notions essentielles, comme par exemple celle de « singularités », de fluidité, ou de prépondérance des objets connectés, ont été passées sous silence dans plusieurs copies. Beaucoup ont des difficultés pour hiérarchiser les informations du texte.
- ✓ **Mais c'est la reformulation** qui a révélé de graves lacunes dans la maîtrise de la langue française : Voici quelques exemples des fautes de langue (remarques communes au résumé et à l'essai):
- ✓ ORTHOGRAPHE :
- ✓ **Règles grammaticales d'accord**, entre adjectifs et substantifs, (exemple : *les mœurs actuels, la cité idéal, le débat publique*, etc...) , entre sujet et verbe : cette erreur ne concerne plus seulement les verbes du 1<sup>er</sup> groupe : ainsi on peut lire: « *ses enjeux ne prend...\** » , ou encore « *les enjeux économiques permet* », « *nous concédont\** ». Confusion participe passé/ infinitif pour les verbes du premier groupe : « *tout espace peut être intégrer\** à ... », *elles vont restées\* en leur état, etc .....*

- ✓ Orthographe des adverbes : « *étonnamment* » orthographié comme le substantif « *étonnement* » ; *certe\** pour *certes* ; « *davantages* »\* pour « *davantage* ».
- ✓ Confusion démonstratif/possessif : *ces/ses* ; confusion *censé/sensé* ; confusion *ce/se* (*elle ce concentre\**). *Ces/c'est*.
- ✓ Orthographe d'usage : *une cacaphonie\** (*cacophonie*), *une miriade\** (*myriade*), *le long term\** (*teme*), *une mise en garde\** (*garde*), *l'erreure\** (*l'erreur*), *l'essor\** (*l'essor*), *l'ascention\** (*l'ascension*), *aillant\** (*ayant*), *sapper\** (*saper*), *préoccupation\** (*préoccupation*), *les avancés\** (*avancées*) *technologiques*, *le rebus\** (*rebut*), *parmis\** (*parmi*), etc.
- ✓ Anglicismes : *les expectations*
- ✓ LEXIQUE : confusion *mystifié/mythifié*, confusion *creuset/fossé*
- ✓ SYNTAXE : « *dont le système en est l'illustration.* » (le « en » est de trop !) ; « **de sorte à ce que...** » ; Structure des phrases interrogatives : *Si un piéton traverse, doit la voiture freiner ? Doit donc le piéton être écrasé ?*
- ✓ Énoncés incompréhensibles ou incorrects: *La smart city pourrait apparaître comme une déconnection à une vision au long terme. Nous la laissons être perçue qu'à travers le filtre des données. Portant à une théâtralité peu pertinente. L'apparition de nouvelles techniques ont bien souvent inquiété la population de remplacer toutes les autres méthodes. Les progrès que l'on tente d'y inculquer. Très étudié, il reste encore difficile de traduire ...*
- ✓ Des énoncés parfois loufoques : « *Ainsi, parmi cette masse, un mathématicien comme Gauss pourrait être oublié, malgré son menhir à l'édifice des mathématiques.* »

Rappelons aussi qu'il convient de respecter la ponctuation, ainsi que les majuscules en début de phrase et sur les noms propres. Il faut absolument gérer le temps imparti pour avoir le temps de relire sa copie.

## II. QUESTION :

**La deuxième partie du travail** en appelle à une réflexion personnelle des candidats allant bien au-delà de quelques évidences et lieux communs. Il convient d'analyser les termes les plus importants de la citation, et d'émettre un avis personnel et argumenté sur celle-ci.

La citation devrait apparaître dans l'introduction, qui doit comporter une problématique et annoncer le plan général de l'essai. Les introductions présentant une accroche originale pour amener la citation à commenter sont valorisées. Trop rares sont les copies qui analysent les termes du sujet. Une conclusion à la réflexion est aussi bienvenue.

Il faut également soigner les transitions, et éviter d'utiliser des phrases comme : « *On a donc expliqué la première partie de la phrase* ».

Un certain nombre de copies sont restées inachevées (deuxième partie de l'essai à peine amorcée, conclusion inexistante), ce qui témoigne des difficultés rencontrées par les candidats pour la première partie de l'épreuve (le résumé).

Précisons que la courtoisie vis-à-vis du correcteur implique d'indiquer le sujet choisi.

Les candidats ont eu une nette préférence pour la deuxième question, (23 copies sur 35).

**Sujet b : Mais parle-t-on encore de cité ?** Dans certaines copies, les candidats se sont efforcés de définir la notion de cité, parfois de manière un peu sommaire et réductrice, comme si l'usage de ce terme ne renvoyait qu'aux villes de l'Antiquité. **Exemple d'une bonne copie** : après une introduction évoquant la démocratie participative de la cité athénienne, la cité est définie comme un « espace urbain dont la gestion est unifiée et soumise à une instance décisionnelle suite à un débat démocratique », et le candidat se demande si, « à l'heure du numérique et de la déconcentration des espaces de discussion », ce concept « fait toujours sens ». Il souligne que la question posée par l'auteur est une question rhétorique. Dans une première partie, il démontre que le numérique, tel qu'il est utilisé actuellement, sape à la fois l'unité de la cité et la possibilité de mener des débats sans affects, et, après une transition soignée, montre que l'émergence d'un espace urbain numérisé ne conduit pas fatalement à la fin de l'idéal de la cité démocratique, les plates-formes de débats en ligne constituant des opportunités d'éviter la concentration des débats en un seul lieu et les monopoles de pensée, comme à l'époque des sophistes..

Certaines copies étaient riches en exemples originaux (développement de la fibre optique alors que certains logements sont insalubres, livraison de repas à domicile qui accentue l'individualisation et réduit la fréquentation de lieux de convivialité— ex : Uber eats). D'autres exemples étaient par contre moins pertinents : on voit mal le rapport entre la cité numérique et la surconsommation de viande bovine, par exemple !

**Le premier sujet (sujet a)** a parfois donné lieu à des hors-sujet : ainsi, dans une copie, un candidat a décrit les peurs suscitées par le développement des Big data, omettant de se concentrer sur l'idée de « mémoire statistique ». Un autre essai a dérivé vers un développement général sur l'innovation et le progrès. Cet essai était d'ailleurs truffé de citations apprises par cœur, (Einstein, Newton) dont peu étaient pertinentes. (ex : « *Le mot progrès n'aura aucun sens tant qu'il y aura des enfants malheureux.* » ; « *Inventer, c'est penser à côté* »)

Les notes des 35 copies corrigées vont de 16/20 à 5/20, avec une moyenne de 10,33 et un écart-type de 3,25. 17 copies ont obtenu une note supérieure à cette moyenne.

**L'écriture illisible ou déstructurée, le manque de soin apporté à la copie ont été pénalisés.**